

En parcourant les salles désertes de cet édifice ouvert à tout venant, je ramassai à terre, par hasard, un vieux papier, dont la teinte jaunée attira mon attention. Le premier mot qui frappa ma vue en le dépliant, fut la belle signature du marquis de Vaudreuil. C'est un ordre de milice adressé sans doute au père de M. Ranvoysé. Expédiée douze jours seulement avant la bataille de Sainte-Foy, cette proclamation convoquait les miliciens de la côte de Beaupré, et leur ordonnait d'aller rejoindre l'armée du chevalier de Lévis qui s'avancait pour assiéger Québec.

Pendant que nous lisons ce curieux document, l'heure du départ arrive, et le sifflet du bateau-à-vapeur se fait entendre. Nous allons rendre un dernier hommage à la Bonne sainte Anne, serrer la main de M. le curé; et nous

rejoignons la longue procession des pèlerins se dirigeant vers le *St. George* qui nous ramène, dans la soirée, à notre bonne ville de Québec.

Malgré qu'en ait dit le fanatique, qui rédige un certain journal de cette ville, ni moi, ni les pieux pèlerins et pèlerines de sainte Anne, nous n'avons perdu notre journée. "L'homme ne vit pas seulement de pain, dit Jésus-Christ, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu." Et nulle part cette parole divine ne se fait mieux entendre à l'esprit et au cœur, que dans ce sanctuaire, où, depuis des siècles, elle a consolé tant d'âmes, guéri tant de malades, essuyé tant de larmes, relevé tant de courages!

Québec, ce 23 juillet 1870.